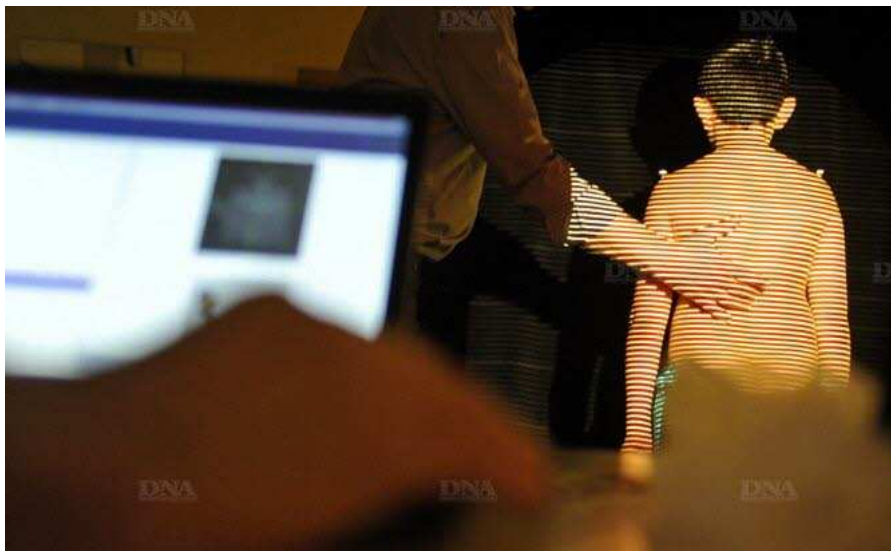


BISCHHEIM - SANTÉ À L'ÉCOLE

## Le dos à la loupe

La ville de Bischheim innove en lançant un nouveau type de prévention pour aider les écoliers à éviter, plus tard, d'être victimes du « mal du siècle ».



À l'école At Home, 34 élèves de CM2 ont bénéficié d'un contrôle du dos par le biais d'une technique innovante. Photo DNA – Marc Rollmann

Mahircan, Jason, Chance, Célia, Lucas et Daniel, attendent leur tour dans le couloir. Élèves de CM2 à l'école At Home, ils s'apprêtent à participer à une expérimentation et l'examen qu'ils vont subir ne les effraie d'aucune manière. Au contraire, ils sont impatients de découvrir cette « nouvelle machine » qui va leur permettre d'en savoir plus sur leur dos.

### Une technologie non invasive et non irradiante

Comme leurs parents, ils ont été soigneusement informés de ce qui les attendait : un examen effectué par un kinésithérapeute à l'aide d'une nouvelle technologie. La ville de Bischheim s'est associée à la société Formetrics pour se pencher sur le dos des écoliers. « C'est une démarche inscrite dans l'agenda 21 qui comporte un volet prévention santé », explique l'adjointe Bernadette Gillot. « En tant qu'infirmière, j'ai prêté une oreille attentive au projet du kinésithérapeute Zbigniew Kuliberda qui a créé le centre d'évaluation posturale de la clinique du Diaconat. »

La technologie utilisée est non invasive et non irradiante. En clair, ça ne fait pas mal, ni sur le moment, ni à plus long terme. Il s'agit de procéder à une « évaluation posturale » en projetant des raies lumineuses sur le dos du patient pour obtenir des données. Deux caméras repèrent 7 400 points qui sont traités par informatique pour recomposer virtuellement la colonne vertébrale du patient. Une approche qui permet d'établir un premier bilan et de détecter une « posture à risque ». Ce qui n'exclut pas le recours par la suite à des examens radiologiques classiques mais évite, dans un premier temps, les radios inutiles.

« On fait bien de la prévention bucco-dentaire, alors pourquoi pas le dos ? Les parents d'élèves sont partants », souligne le directeur de l'école Nicolas Brach. La technique a rassuré les parents : « C'est mieux parce qu'il n'y a pas de rayons », résume Charley Karj, représentante des parents d'élèves, qui apprécie l'idée que l'on « dépiste assez tôt » un possible début de scoliose, car « tous les parents n'y pensent pas ». De plus, « les enfants se laissent plus facilement soigner que les ados », remarque cette maman avisée.

Comme plusieurs autres parents, Daniel Vandestoc a également choisi d'accompagner son fils pour passer ce contrôle. Il en attend avec intérêt les résultats. À 10 ans, Daniel, qui a « grandi très vite » et fait du sport, se plaint souvent d'avoir mal au dos.

« C'est un sujet qui a beaucoup d'écho. Qui n'a pas mal au dos ? Le mal de dos, c'est une plainte fréquente chez les ados, comme chez les adultes », remarque le médecin scolaire Isabelle Schreyeck, qui assiste aux contrôles avec l'infirmière scolaire Joëlle Klein. Toutes deux suivent

avec curiosité ce nouveau type de contrôle, appréciant son innocuité. Le transfert des données, autorisé par les parents, va permettre à l'infirmière scolaire de faire un suivi des élèves quand ils entreront au collège.

Tous les écoliers de Bischheim vont-ils bénéficier de ce contrôle ? L'adjointe Bernadette Gillot le souhaiterait mais il va falloir résoudre un problème de taille, celui du financement. L'examen, qui coûte 30 euros par patient, n'est pas remboursé par la Sécurité sociale.